

1er - 16 mai  
2003

n° 193

dixième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

**DANZAS**  
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Une presse forte

**A**vec 37 stations de radio, dont 17 à Phnom Penh (2 sont des relais) et 20 en province (parfois des relais, parfois tout à fait autonomes), 23 stations de télévision dont 7 à Phnom Penh et 14 en province (dont deux relais), 21 stations de télévision câblées (3 à Phnom Penh et 18 en province), et pour la presse écrite 269 publications dont 167 journaux, 33 bulletins, 33 magazines, et 38 journaux étrangers en chinois, en anglais, en français, ... (la plupart importés), on peut dire que l'information circule au Cambodge.

La quantité est déjà une bonne chose. La qualité? Il y a progrès dans ce domaine, c'est un fait généralement reconnu. La proportion augmente des articles documentés, équilibrés, cherchant à informer de façon objective et non pas seulement à obtenir un petit profit rapide. Beaucoup de journaux recherchent toujours la sensationnel, le sanglant, l'afreux, qui font vendre; des journalistes ont toujours recours au chantage, et l'éthique professionnelle n'est pas toujours leur souci principal, mais enfin le niveau monte indéniablement. Trois journaux Rasmei Kampuchea, Koh Santepheap, Kampuchea Thmey vivent sagement de leurs lecteurs et de leurs ressources publicitaires.

Le degré de liberté de la presse situe le Cambodge très haut en Asie. L'opposition a ses journaux, elle sait que "l'imprimerie est l'artillerie de la pensée", comme disait Rivarol, et elle canonne sans répit, s'y ajoute le feu nourri de ses e-mails; et jusque dans les foyers de province la VOA Voice of America, qui lui fait la part belle.

Pour la première fois, il semble que l'on aura entre partis rivaux des débats télévisés. Le Cambodge, qui surprend toujours, devient-il un modèle de démocratie? Faisons des vœux pour qu'un dérapage, grenade, assassinat... ne vienne pas compromettre cet itinéraire ascendant.

c.n.

## Khieu Kanharith: le PPC prépare les élections Désaccord FMI / PNUD sur la lutte contre la pauvreté L'effet SARS - Cambodge - Thaïlande: la zone spéciale Poipet - Aranya

**L**e PPC se présente aux élections de juillet prochain beaucoup plus optimiste et plus solide qu'il n'était avant les élections de 1998.

A l'époque, on était encore proche des combats de rue de 1997; le siège du Cambodge à l'ONU avait été déclaré vacant; le Cambodge avait été suspendu de l'ASEAN. A cela s'ajoute que le peuple cambodgien n'avait pas grande confiance dans notre capacité à diriger ou à contrôler l'économie du pays. En 1997 il y avait la crise économique en Asie, on craignait qu'elle n'affecte beaucoup l'économie du Cambodge et que le PPC soit incapable d'y faire face.

Politiquement nous étions assez isolés; le Funcinpec et Sam Rainsy étaient presque alliés. Nous étions les seuls à proclamer que nous allions traduire les khmers rouges en justice, alors que Funcinpec et Sam Rainsy en 1998 disaient que les khmers rouges seraient pardonnés et qu'ils rejoindraient la grande famille khmère. Alors que nous avons toujours voulu un procès, ils se livraient une sorte de bataille pour essayer de rallier les khmers rouges.

### Le PPC plus solide, plus confiant qu'en 1998

Le PPC est maintenant beaucoup plus solide. On a vu que nous avons pu stabiliser le pays, qu'il y a maintenant la paix, et un réel effort pour le développement du pays.

Nous sommes plus unis aussi. Bien sûr il y a quelques coups venant du Funcinpec, mais on peut dire qu'entre nous et le Funcinpec il y a une certaine coopération, et c'est pourquoi dans notre déclaration en 11 points nous disons que nous sommes prêts à coopérer avec le Funcinpec dirigé par le prince Ranariddh.

Nous avons précisé ce dernier point parce qu'il y a des tendances au sein du Funcinpec: une tendance Sam Rainsy, une autre tendance qui veut regagner la bataille de 1997. Nous voulons être une force stabilisatrice. Nous savons que bon gré mal gré nous devons coopérer pour retrouver la paix. Même si nous avons la majorité absolue à l'Assemblée, nous ferons route avec le Funcinpec.



### Ce qui nous inquiète

Ce qui nous inquiète ce sont plutôt les rapports de l'institut républicain, les accusations de ceux qui disent qu'il y a beaucoup de menaces, d'intimidation, alors qu'il n'en existe que très rarement.

Il y a des policiers Funcinpec, des policiers CPP, il y a des conseils de villages composés des trois factions, ils peuvent faire des rapports, c'est suffisant!

Ces accusations sont plutôt à prendre comme le signe que l'on s'alarme, comme de futures portes de sortie. Avec toutes ces défections, les deux partis, surtout le parti Sam Rainsy, sont très affectés. En lançant ces accusations il peuvent trouver des prétextes pour ne pas participer à l'élection. En montant des coups, en prétendant qu'il y a des menaces, peut-être même avec quelques bombes ça et là, ils pourront dire que le climat d'insécurité les empêche de participer aux élections.

Ce sont ces avant-signes alarmistes qui nous préoccupent plutôt. C'est pourquoi nous avons demandé à la police d'augmenter la sécurité, une sorte de "plan vigie-pirate" à la cambodgienne, pour éviter que l'on puisse trouver des prétextes.

Certains partis trouvent qu'ils manquent de temps pour faire face à une situation nouvelle. Quand Sam Rainsy a commencé cette manœuvre de défections, il ne pensait pas qu'elle se retournerait contre lui, c'est lui qui en souffre. Avec la moitié de ses députés qui l'abandonnent, le parti Sam Rainsy a perdu de sa crédibilité. Même les Américains s'interrogent.

### Partis et méthodes

Certains disent que le PPC aide le Funcinpec à attirer des députés PSR. Non. Nous aidons le Funcinpec en refusant les demandes de certains hautes personnalités du Funcinpec qui voudraient quitter ce parti pour passer au PPC. Le Funcinpec est notre partenaire; par courtoisie, par fair-play, nous ne pouvons pas accepter cela, même s'il s'agit de gens qui ont déjà quitté le Funcinpec. Notre préoccupation ce n'est pas toutes ces manœuvres, mais éviter les "coups tordus", et faire que les élections soient le plus démocratiques possible.

(suite page 2)

### Sommaire

Khieu Kanharith

Le PPC prépare les élections

pp. 1 - 2 - 3

L'effet pneumonie atypique

pp. 3 - 10

La zone spéciale Poipet - Aranya

pp. 4 - 5

FMI/PNUD désaccord

sur le développement

pp. 6 - 7

Kompong Cham - Beng Ket

p. 8

Livres : Georges Coedès

p. 9

# KHIEU KANHARITH : LE PPC PREPARE LES

(suite de la page 1)

Sam Rainsy est très bon pour les relations avec les médias, il est un peu "cigale". Mais cela ne touche pas les gens à la base. Nous au PPC nous travaillons à la base, comme des fourmis, pour que les gens aient des canaux d'irrigation, des puits etc ... avec nos propres moyens.

## finances et organisation

Sam Rainsy reçoit de l'aide internationale, des contributions de ses partisans, mais aussi d'organismes américains. Qu'a-t-il fait avec cette aide? Un petit stupa devant l'Assemblée nationale ... S'il cessait de voyager à l'étranger il pourrait creuser 200 ou 300 puits! Moi sur mon salaire, je peux faire deux puits par mois. Il ne s'agit pas de dire que nous seuls sommes honnêtes, mais il y a au PPC une ligne directrice et un effort collectif. Nous menons notre campagne d'une façon beaucoup plus coordonnée, et nous faisons notre travail sans dénigrer

les autres partis.

Le financement du PPC? Depuis avant les élections de 1993 existe la séparation entre le budget de l'Etat et celui des partis. Nos sources de financement sont légales. Par exemple le PPC possède des cultures d'hévéas, des participations financières, des hôtels, des hôtels loués à des compagnies privées qui nous font des revenus, ... En fait le parti n'a pas besoin de payer beaucoup de choses. Il existe une organisation parmi les membres. Les membres du bureau politique sont responsables de une ou de plusieurs provinces (Sar Kheng par exemple Pursat, Battambang et Banteay Meanchey; Say Chhum: Kompong Speu et Kompong Som). Au-dessous les ministres et secrétaires d'Etat sont responsables des districts ... Nous y allons les samedis et les dimanches. Au niveau du district les membres du parti forment des groupes qui se chargent sur leurs ressources personnelles des petites dépenses

comme des canaux, des puits, des écoles, quelques tonnes de riz...

Les autres partis manquent de ces groupes de base, et souvent ne sont pas familiers des réalités rurales.

Il faut mentionner aussi que des personnalités très riches, quelquefois des okhnas, donnent de l'argent à tous les partis, comme cela existe dans d'autres pays. Ce qui joue souvent pour le PPC ce sont des relations personnelles, sentimentales, entre des gens qui se connaissent depuis l'enfance ou depuis l'époque des khmers rouges. Au PPC il y a beaucoup de relations personnelles, on se parle d'égal à égal, il est plus simple, plus facile de travailler ainsi. Il y a plus de hiérarchie dans les autres partis.

## Nous pensons dépasser 70 députés

Quels résultats prévoyons-nous pour les élections? Nous espérons atteindre le quorum à l'Assemblée (86 présents). Le travail à l'Assemblée serait très facilité. Si nous avons la majorité

## PPC: programme en 11 points

1. Développer les réalisations du 7 janvier; appliquer la politique de réconciliation et d'unité nationale; renforcer la paix et la stabilité sociale, bases du développement nationale et de la réduction de la pauvreté; rendre justice aux populations victimes du génocide;
2. Développer et renforcer la démocratie pluraliste, soutenir les élections libres, justes et équitables; défendre tous les droits et libertés de la population selon la déclaration universelle des droits de l'homme; respecter le bouddhisme comme religion d'Etat, et les autres croyances religieuses; renforcer la liberté de presse; garantir le droit des syndicats, organisations professionnelles; promouvoir le rôle de la société civile comme partenaire de l'Etat (...)
3. Samdech Hun Sen est le seul candidat du PPC au poste de Premier ministre. Le PPC formera le gouvernement royal de coalition avec le Funcinpec dirigé par Samdech Krom Preah Ranariddh (...)
4. Renforcer l'état de droit et l'application des lois; appliquer les réformes; renforcer la bonne gouvernance, la politique de déconcentration et de décentralisation; les conseils communaux et de quartiers; promouvoir la qualité des services publics; renforcer le système judiciaire;

5. Edifier la Défense nationale sur la population, avec les forces armées royales comme noyau; les forces armées royales et la police nationale absolument fidèles à la cause nationale auront des salaires et des moyens convenables pour la défense du territoire, de la stabilité, de l'ordre social et sauver les populations victimes de catastrophes.

6. Appliquer la politique d'économie de marché; accélérer le développement de l'économie; garantir la croissance et la stabilité macro-économique; encourager les investisseurs internes comme étrangers à créer des emplois; augmenter les salaires des fonctionnaires, des forces armées, des ouvriers; des employés selon le développement de l'économie nationale; promouvoir le développement du secteur privé; encourager le progrès de tous les secteurs artisanaux, petite industrie, agro-industrie, et créer de nouveaux emplois; développer l'exportation;

7. Développement agricole: garantir la production pour répondre aux besoins intérieurs et augmenter l'exportation; continuer à ne pas imposer les terres agricoles ni les instruments de pêche et artisanaux; développer le système hydraulique, les surfaces irriguées (...); continuer la politique d'aide aux paysans; accorder la priorité aux infrastructures, routes, ports,

eau potable, électricité, et aux ressources humaines; renforcer la protection des ressources naturelles, forêts, eau;

8. Répartir équitablement les fruits de la croissance; augmenter les budgets sociaux; créer des terres sociales; poursuivre le déminage; promouvoir la formation et le développement de la jeunesse; développer les minorités ethniques; aider les gens vulnérables; promouvoir les droits des femmes, des invalides, des enfants; empêcher la violence et le trafic d'êtres humains, de drogue, la propagation des maladies (...)

9. Développer le tourisme (...); développer le domaine artistique et la culture traditionnelle; le secteur artistique populaire et moderne; empêcher l'infiltration de la culture étrangère (...)

10. Développer les réalisations de samdech Chea Sim, de samdech Hun Sen, de samdech Heng Samrin et des autres membres du PPC (...)

11. Appliquer une politique étrangère pacifique de coopération avec tous les pays dans le respect de la souveraineté; développer l'intégration dans l'ASEAN et la GMS, le partenariat avec les bailleurs de fonds et organismes internationaux; attirer l'assistance technique et financière; travailler à l'intégration dans l'OMC.

(trad. That Ly Hoc)

## A PROPOS...

### Transfuges

Six députés du PSR, au 30 avril, sont passés au Funcinpec au cours des dernières semaines, et trois députés Funcinpec sont passés au PSR (Keo Remy, Ismael Youssouf, général Kieng Vang). Tous ces transfuges estiment que le parti qu'ils quittent n'est pas réellement démocratique. Selon le PSR les partants du PSR n'avaient pas été retenus comme candidats du parti pour les

élections législatives lors du congrès du 28 mars. Ils se sont vu offrir par le Funcinpec de meilleures chances d'être élus.

### Juge assassiné

L'assassinat en pleine rue du juge Sok Sethamony, le 23 avril, reste inexpliqué, comme celle en février du conseiller du prince Ranariddh Om Radsady. Sok Sethamony avait présidé le tribunal qui avait condamné Sam Bith en décembre dernier et présidé le tribunal qui avait condamné les *Cambodian*

*Freedom Fighters* (attaque le 20 novembre 2000); il devait juger les personnes arrêtées après les événements du 29 janvier et les membres d'un gang de *rimbiroleurs armés*.

### Global Witness cesse son activité

L'agence *Global Witness*, ONG basée à Londres qui depuis janvier 1995 faisait pour le gouvernement des rapports sur l'exploitation des forêts au Cambodge et dénonçait les coupes illégales, a cessé officiellement ses activités le 22

avril. *Global Witness* avait souvent été en désaccord avec le gouvernement qui lui reprochait une orientation politique, et la description mensongère d'une manifestation. Les bailleurs de fonds, qui avaient pratiquement imposé *Global Witness*, insistent maintenant pour que le gouvernement choisisse un autre organisme de contrôle indépendant. La Banque Mondiale fait de l'application de la loi sur l'exploitation des forêts la condition du déblocage de 15 millions de dollars.

## ELECTIONS

(suite de la page 2)

absolue ce serait merveilleux, mais nous pensons en tous cas dépasser le nombre de 70 députés (64 en 1998). Il nous suffirait de combler les pertes que le Funcinpec (43 députés en 1998) pourrait subir.

### Que peut faire le Funcinpec ?

Le Funcinpec nous attaque, c'est une stratégie défaitiste. Attaquer son partenaire, ce n'est pas loyal, alors qu'il sait bien qu'il a besoin du PPC, et il se tire dans le pied, les gens de la base ne le comprennent pas.

Le Funcinpec devrait trouver une stratégie indépendante. Il devrait mieux contrôler l'emploi du temps de ses membres, leur travail à la base... Au PPC il y a des rapports chaque mois sur le travail de chacun, sur ce qu'il a fait, du haut en bas on sait qui a fait quoi. Nous avons des statistiques sur tout cela. On a l'impression qu'au Funcinpec on ne travaille pas. Est-ce une question de leadership ? Il faudrait déjà un esprit d'équipe, et une coordination. Le chef est un chef d'orchestre: "si tu joues mal ou si tu ne veux pas jouer, tu quittes".

Est-ce que Sam Rainsy représente mieux le roi que Ranariddh, comme il le dit ("Ranariddh a trahi la cause monarchique")? C'est oublier un editorial (*Khmer Ideology* 1189, 2 nov. 2002) où Sam Rainsy écrit que le roi, très jeune à l'époque, a obtenu l'indépendance du pays en abandonnant le Kampuchea Krom...

(suite de l'interview dans cn 194)

## L' effet pneumonie atypique

**P**our l'hôtellerie, l'effet SARS est extrêmement grave. "La crise est pire encore qu'après les événements de 1997".

Le taux d'occupation en avril avoisine 28 % nous dit M. Horn directeur du **Cambodiana**; il était de 50 % en avril 2002. Pour mai, je prévois un taux inférieur à 20%. Les annulations portent sur tous les mois jusqu'en octobre-novembre. Je pense que nous n'atteindrons pas 40 % d'occupation avant novembre prochain.

C'est pourquoi j'accueille avec beaucoup de soulagement les prévisions des agents de voyage comme *Diethelm* et *Asian Trails* (cn 192) qui pensent que la fin de l'année sera très active.

M. Frank Loison, directeur du **Sofitel Royal Angkor** à Siem Reap enregistre pour avril une chute de 60 % du taux d'occupation. Au lieu de 45-50 %, le taux est de 10 % et mai s'annonce comme "une catastrophe".

Il estime qu'on ne verra pas de redressement avant octobre, mais que novembre-décembre pourraient être bons.

Il n'envisage pas de conséquences pour le personnel (275 permanents): pas de licenciements, pas de diminution des salaires. "La crise arrive après une période de 6 à 8 mois d'activité intense, de sorte que beaucoup de nos employés prennent maintenant les congés auxquels ils

### effet SARS en Asie: - 0,1 à - 0,2 %

L'effet SARS ne devrait pas beaucoup affecter la croissance économique en Asie, estime l'ADB. Pour l'ensemble de l'Asie (sans le Japon) la croissance atteindrait cette année 5,3 % (après 5,7 % en 2002). Pour l'Asie de l'Est: + 5,6% (après + 6,5%). Pour la Chine, la croissance passerait de 8 % à 7,3 %. Pour Hong Kong elle serait de 2 % (-0,6%). Pour le Cambodge l'ADB prévoit une croissance de 5 % en 2003.

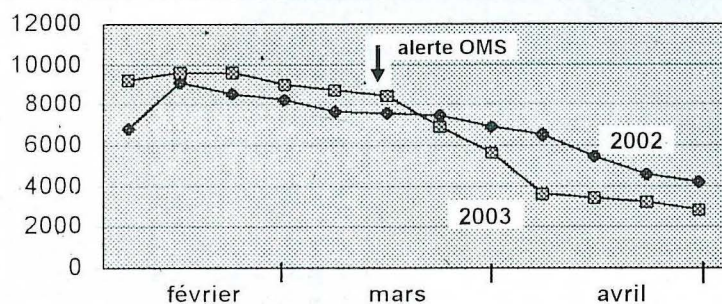
ont droit. Pour le personnel saisonnier, il interrompt normalement son activité; De sorte que jusqu'à fin juillet nous n'avons pas de problème de sur-effectifs".

Le **Sofitel Royal Angkor** n'envisage pas de diminuer ses tarifs (comme le font d'autres hôtels de Siem Reap) "parce qu'ensuite il est impossible de les remonter".

A l'hôtel **La Noria** à Siem Reap, le taux d'occupation avoisine 30 %, nettement moins élevé qu'en avril 2002. Pour les mois prochains "il n'y a pas encore de réservations", et on ne fait pas de prévisions pour la fin de l'année. Cependant la direction n'envisage pas de licenciements (40 personnes), ni de diminution des salaires.

(suite page 10)

## Entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor par semaine, février - avril 2002 et 2003



Graphique c.n. d'après stat. Apsara

On voit qu'après une chute assez forte du nombre des entrées début avril, la baisse est devenue plus faible au cours des semaines suivantes, moins accentuée qu'en année normale, de sorte que le nombre des entrées, d'une année à l'autre, tend à se rapprocher.

Pour la première semaine d'avril, la différence a été de 2 915 entrées. Elle n'était plus que de 1854 pour la deuxième semaine, et de 1310 et 1322 pour les deux dernières semaines.

Est-ce le signe que les visiteurs prennent mieux la mesure du phénomène pneumonie atypique, dont on n'a pas encore eu un seul cas au Cambodge ?

## A PROPOS...

### Litiges du travail

Le Conseil d'Arbitrage, organisme tri-partite (employés, employeurs, ministère) destiné à régler les conflits du travail qui n'ont pas pu l'être au niveau de l'entreprise par la conciliation, entre officiellement en activité le 1er mai. Selon le prakas signé le 11 décembre (cn 173, 186) le Conseil d'arbitrage devra régler les conflits dans un délai de 15 jours. En cas d'échec, le litige sera porté devant les tribunaux

(en attendant la création d'un tribunal du travail).

### Litiges: trop de violence

Après la grève et les violences survenues à l'usine *Mighty Spectra Knitting* (ou *Bun Ly Seng*) le 23 avril (pour une augmentation de salaires que les employés ont largement obtenue) le président du GMAC M. Van Sou Ieng rappelle que la plupart des litiges peuvent être traités dans l'entreprise et rapidement. Ils proviennent le plus souvent d'un manque de dialogue. Les grèves sont

souvent déclenchées sans préavis, comme un préalable à une négociation. Ce procédé est illégal et très dommageable pour l'entreprise et pour l'image du Cambodge auprès des investisseurs potentiels.

### Vietnam : quotas

Comme celle du Cambodge la Confection vietnamienne est désormais soumise à quotas à l'entrée aux Etats-Unis.

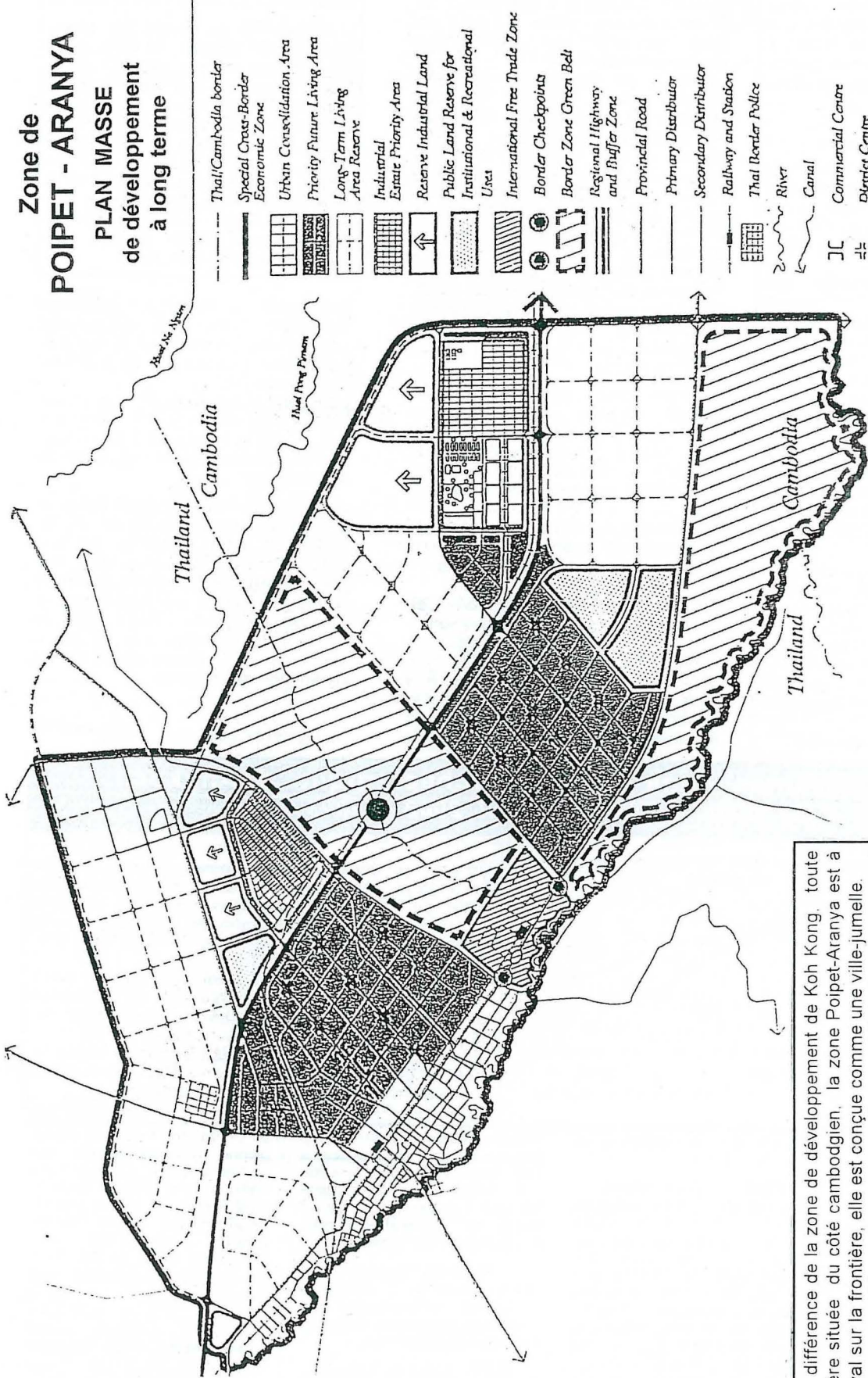
### CCFC: nouveau Bureau

Réuni le 28 avril, le Conseil d'Administration de la Chambre

de Commerce Franco-Cambodgienne (CCFC) a élu son nouveau bureau: Président Dominique Catry (*Comin Khmère*) (réélu) secondé par le premier vice-Président Thierry Dalimier (*Kosan Engineering*), vice-présidents Bruno Quillet, Alain Gascuel (*Cambodge Nouveau*); Secrétaire général Frantz Vaganay (*Comin Khmère*), Secrétaire général adjoint Ludovic Protin (*ITC*), Trésorier Simon Lassally (*Narita Transports*), Trésorier-adjoint Jean-Claude Garen (*Naga Clinic*).

# La zone spéciale de dévelop-

## Zone de POIPET - ARANYA PLAN MASSE de développement à long terme



A la différence de la zone de développement de Koh Kong, toute entière située du côté cambodgien, la zone Poipet-Aranya est à cheval sur la frontière, elle est conçue comme une ville-jumelle. On remarque l'importance des surfaces qu'il faut réserver dès à présent pour le développement à long terme.

source : Office of the National Economic and Social Development Board  
Kaserart University Research and Development Institute  
and Cambodian TCJDS Expert Group - Draft Final Report, 2001

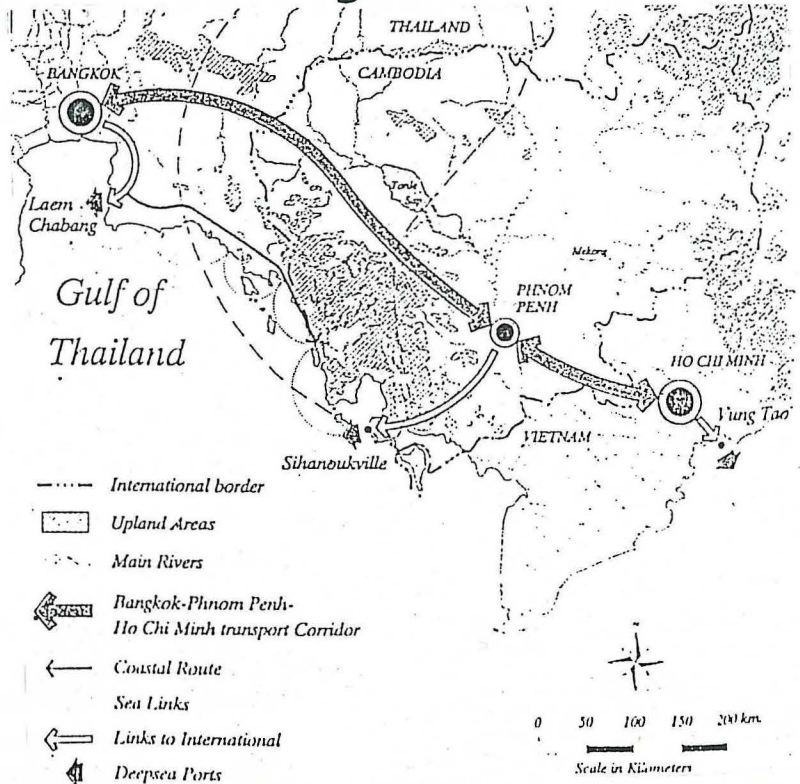
**Horaires de passage :** fermée à la suite des événements du 29 janvier, la frontière a été rapidement réouverte. Les horaires d'ouverture viennent d'être améliorés: de 8 heures du matin à 20 heures (au lieu de 17 heures).

# pement Poipet - Aranya Prathet

L'intérêt pour la Thaïlande de créer avec le Cambodge une zone de développement Aranya-Poipet est d'utiliser la main d'oeuvre cambodgienne moins chère que celle de la Thaïlande, de bénéficier des avantages fiscaux consentis aux produits fabriqués au Cambodge, ce qui peut sauver quantité de sociétés thaïlandaises qui seraient sans cela contraintes à la fermeture, d'augmenter l'activité des ports thaïlandais avec lesquels cette zone est bien reliée. Accessoirement, lorsque la liaison routière sera réhabilitée, d'avoir un accès facile avec le Vietnam et avec Sihanoukville.

Pour le Cambodge, l'intérêt de cette zone spéciale est d'attirer des investissements, de créer des emplois, de profiter des infrastructures thaïlandaises, routes et ports (ports de Laem Chabang et de Map Ta Phud, qui sont à 3-4 heures de route), ce qui diminuera les coûts d'acheminement et de transit, de susciter des activités nouvelles induites par les investissements.

Atouts de cette zone de développement : elle est située sur un axe de communication d'importance majeure qui porte à ses deux extrémités des centres de consommation et de production importants. Elle est située sur la seule liaison routière (et à terme ferroviaire) entre Bangkok (à 300 km par la route 33) et Phnom Penh (à 407 km par la RN 5) et au-delà Ho Chi Minh Ville et Vung Tao. Elle est aussi la porte d'accès à Angkor pour les visiteurs venant de Thaïlande par la route. Leur nombre augmentera beaucoup avec la réhabilitation du réseau routier côté Cambodge. Le rôle de la "porte Aranya - Poipet" augmentera



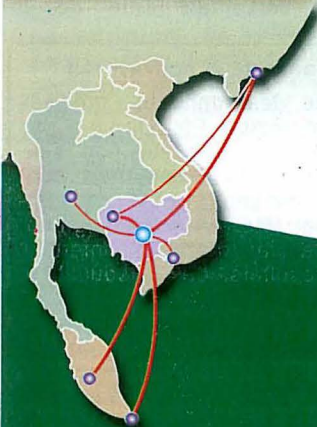
encore lorsque les parcs et réserves naturelles du Cambodge seront plus accessibles par exemple les Cardamomes à partir de Battambang, de Pursat... ..

**JET POUR  
SIEM REAP**  
**BOEING  
737-500**  
**35 MIN**

## BIENVENUE A BORD DE LA TOUTE NOUVELLE COMPAGNIE AERIEENNE DU CAMBODGE



Nous sommes heureux de vous accueillir sur l'un de nos quatorze vols hebdomadaires de Phnom Penh à Siem Reap, ainsi qu'en direction de Kuala Lumpur trois fois par semaine, de Singapour quatre fois par semaine et de Hong Kong trois fois par semaine.



**MEKONG AIRLINES**

TEL: (855 23) 217 299 / 399 FAX: (855 23) 217 277

Email: [bookm8@everyday.com.kh](mailto:bookm8@everyday.com.kh)

# Comment lutter

**R**éduire la pauvreté, tout le monde est pour, et les pays riches acceptent d'y consacrer de l'argent. Mais comment faire ?

L'approche du FMI est en somme celle-ci: pour que, grâce au combustible financier, le convoi démarre et prenne de la vitesse, pour que l'économie se développe, il faut que les acteurs et le matériel soient en bon état, et que les circuits fonctionnent bien.

Il faut mettre de l'ordre dans les mécanismes financiers. C'est à dire: un budget; un équilibre entre les recettes et les dépenses; une efficace collecte des recettes; une judicieuse répartition des dépenses en fonction des priorités: un effort pour éliminer les fuites dans le circuit et accroître son efficacité.

## L'approche "bancaire" du FMI a en somme réussi ...

C'est une approche de bon sens, et le FMI qui tient ce raisonnement fondamentalement bancaire, en accord avec le gouvernement, peut estimer qu'au Cambodge il a largement réussi.

Comme le rappelle R. Hagemann, représentant du FMI à Phnom Penh, dans une récente lettre au *Cambodia Daily* (23.3): l'inflation est faible, le taux de change est stable, le taux de croissance a atteint en moyenne 7 % de 1999 à 2001, les dépenses de Défense ont été diminuées (de 4 % du PNB en 1998 elles sont passées à 2,7 % en 2002) au profit des quatre secteurs prioritaires: Santé, Éducation, Développement rural, Agriculture (de 1,3 % à 3,6 % du PNB), l'investissement public a atteint en moyenne 7 % du PNB, ce qui n'est pas si mal si on considère la moyenne internationale.

Ces résultats bien connus sont périodiquement rappelés lors des

### Des plans contre la pauvreté

La lutte contre la pauvreté ne manque pas de prescripteurs. Le rapport du PNUD recense 5 autres documents majeurs sur le sujet: - *Interim Poverty Reduction Strategy Paper (PRSP)* du gouvernement (2001); - le *Public Expenditure Review (PER)* de la Banque Mondiale (1999); - le *Poverty Reduction and Growth Facility (PRGF)* du FMI (2002); - le *Socio-Economic Development Plan II (SEEDPii)* du gouvernement, et le *Draft Medium Term Expenditure Framework (D-MTEF)*.

Le MTEF traduit en objectifs chiffrés et en dépenses budgétaires, pour 5 ans, la stratégie décidée; une fois approuvée par le Conseil des ministres il devient contraignant pour tous les acteurs.

réunions des bailleurs de fonds, ils font du Cambodge un élève plutôt bon (avec quelques sérieuses réserves), et justifient la poursuite de l'aide internationale.

## ... mais la pauvreté ne diminue pas

Tout de même, il y a quelque chose de contrariant: voilà la machine en somme en ordre de marche, et pourtant la pauvreté ne diminue pas, ou guère, ou même elle s'aggrave (*encadré*).

C'est contrariant parce que l'objectif des bailleurs de fonds, du gouvernement, des ONG, n'est pas de réaliser les grands équilibres macro-économiques, mais bien que la pauvreté diminue, que l'activité des Cambodgiens eux-mêmes se déve-

**La politique de stabilité  
menée jusqu'ici  
n'a pas diminué la pauvreté.  
Il faut maintenant selon le  
PNUD une politique qui  
augmente la demande  
intérieure,  
qui favorise le secteur privé.**

loppe, que la richesse augmente, que l'assistance internationale devienne finalement inutile et disparaisse. Pourquoi donc la pauvreté ne diminue-t-elle pas ? La méthode est-elle mauvaise ? Faut-il simplement la poursuivre jusqu'à ce qu'elle donne tous ses fruits ? C'est en gros la position du FMI. Ou bien, maintenant qu'elle a donné des résultats, est-il temps d'en changer, ou de la modifier, pour une nouvelle étape ? C'est la position de ce rapport du PNUD.

## Abandonner la rigueur ?

*"The Macro-economics of Poverty Reduction in Cambodia"*, publié par le PNUD fin mars, s'oppose sur plusieurs points à la politique menée jusqu'à présent sous les auspices du FMI.

Pour simplifier, la démonstration disons que l'idée principale est que, pour accélérer la croissance, qui permettra de diminuer la pauvreté, il faut favoriser la demande, en somme mettre plus d'argent au service du secteur privé; de la consommation -au risque d'un peu d'inflation.

C'est une politique nettement différente de celle du FMI, qui vise au contraire la rigueur, l'équilibre des "fondamentaux", et en particulier: pas d'inflation.

Le rapport du PNUD estime que l'on a été jusqu'ici trop technocratique,

## désaccords sur

que les résultats obtenus, quoique réels, ont des effets "qui peuvent compromettre les efforts des individus pour échapper à la pauvreté".

### Accélérer la croissance en favorisant la demande

Pour diminuer la pauvreté, le meilleur moyen c'est la croissance économique, tout le monde s'accorde là-dessus. Comment obtenir cette croissance, c'est la question.

La politique menée jusqu'ici, dit le rapport du PNUD, repose sur l'idée que la combinaison de la libéralisation (pour ouvrir le marché), de l'amélioration des services publics (réformes fiscale, administrative) et du développement des ressources humaines (meilleure éducation et meilleure santé), amènera le développement économique; et que les pauvres en profiteront dans la même mesure ("*la marée fait monter tous les bateaux à la fois*").

En fait il n'est pas établi, rappelle ce rapport, que la libéralisation de l'économie apporte la croissance, du moins dans les pays les moins développés, ni que la croissance du PNB apporte une réduction significative de la pauvreté, si les plus pauvres n'ont pas la possibilité de saisir les chances qui apparaissent. Cette politique bénéficie surtout à ceux qui sont capables d'en profiter, aux gens des villes. Il y a dans le pays plus d'écoles, plus de soins de santé, oui, mais les plus pauvres n'y ont pas accès, cela reste hors de leur portée. Le taux très élevé de redoublements à l'école en est un signe. L'émigration vers les villes s'est accrue ces dernières années et va se poursuivre, alors que les infrastructures ne sont pas en état d'y répondre.

Les chiffres montrent que la consommation a pratiquement stagné pendant les années 90. Comme on sait qu'une certaine partie de la

### La pauvreté s'aggraverait

Bien que les données précises manquent, écrit le PNUD, il y a des signes que la pauvreté non seulement ne diminue pas mais augmente: diminution de la consommation par tête (en riels); augmentation de la mortalité infantile; faibles résultats de l'éducation; aggravation de la situation dans les campagnes (pression démographique, manque de terres cultivables, manque d'emplois non-agricoles). S'y ajoute la vulnérabilité particulière de certains: séquelles de la guerre, sida, ...

# contre la pauvreté ?

## la méthode

population s'est enrichie, cela signifie que la situation des pauvres a sensiblement empiré.

On observe d'autre part que la croissance, dans une très large mesure, est venue de la demande extérieure (demande du marché américain pour la confection cambodgienne pour 40%) et très partiellement de la demande intérieure. Et que cette croissance n'a profité qu'à une partie restreinte du pays.

Il faut que la croissance vienne aussi de la demande intérieure. La politique du FMI l'en empêche.

### des politiques monétaires et fiscales différentes

L'un des effets de la politique du FMI a été de transformer les disponibilités financières du pays en réserves internationales (en devises), au lieu d'augmenter les capacités de la nation. Avec le système actuel, la Banque nationale ne peut pas prêter d'argent au gouvernement, et le gouvernement ne peut pas emprunter au secteur privé. Alors que le système bancaire a trop de liquidités, il est empêché de prêter au secteur privé.

Une politique anti-inflationniste trop serrée empêche ainsi d'utiliser les recettes fiscales au profit du développement économique.

Le rapport du PNUD estime donc que les politiques concernant la monnaie, le taux de change et la fiscalité menées jusqu'ici doivent être revues. C'est en favorisant la demande intérieure, en mettant des disponibilités au service de la croissance, notamment dans les zones rurales (en augmentant la productivité de l'agriculture en créant des emplois non-agricoles), que l'on pourra accélérer le développement économique. Les mécanismes sont trop serrés, il faut "huiler" l'économie pour accélérer la croissance.

### Favoriser le secteur privé

Les auteurs du rapport observent que le Cambodge ne peut pas

Traduit, simplifié et abrégé, le rapport du PNUD apporte en somme les suggestions suivantes pour une meilleure lutte contre la pauvreté:

- cesser de faire des grands équilibres macro-économiques l'objectif principal de la politique économique;
- faire du secteur privé le moteur du développement;
- mettre plus d'argent dans le circuit, desserrer les freins financiers;
- donner la priorité au Développement rural et à l'Agriculture (plutôt qu'à l'Education et la Santé).

compter dans les années à venir sur une augmentation substantielle de ses ressources. Ni l'élargissement de l'assiette fiscale, ni l'amélioration du rendement des recettes, ni l'emprunt au secteur privé, ni l'augmentation de l'aide extérieure (parce que le niveau de l'endettement serait trop élevé) ne pourront apporter beaucoup de ressources supplémentaires.

Le développement économique ne peut donc venir que du secteur privé. C'est là que se trouve le moteur de la croissance, et tout retard dans ce domaine, tout ralentissement dans le progrès du PNB a pour conséquence de diminuer les recettes, de diminuer les incitations fiscales que le pays peut offrir, de diminuer l'investissement public et privé. Faute de

**La stratégie du PNUD serait inflationniste, augmenterait la dette, et pénaliserait les plus pauvres.**

**Il faut accélérer les réformes en cours et améliorer la gouvernance estime le FMI.**

favoriser l'activité économique, le Cambodge risque ainsi de se trouver piégé dans un "équilibre bas".

### Modifier les priorités ?

Sur les quatre secteurs prioritaires, Education, Santé, Développement rural et Agriculture, les deux premiers, les secteurs sociaux, reçoivent nettement plus de crédits que les deux autres, Développement rural et Agriculture, qui ont un traitement "de cendrillon".

C'est que les arguments de l'Education et de la Santé, en matière de lutte contre la pauvreté, sont plus évidents, et plus facilement chiffrables. Qu'ils sont mieux armés que les autres par les bailleurs de fonds pour soutenir leur cause. L'ordre des priorités a été déterminé par la plus grande facilité d'accès aux ressources dont bénéficient certains secteurs et non par une authentique stratégie de développement.

Résultat: pour la période 2002-2004, l'Education reçoit 197,28 millions de dollars (y compris projets en cours) d'assistance technique, l'Agriculture 170,94 millions, dont 100 pour le déminage.

En termes de rendement global, de lutte contre la pauvreté, ne serait-il pas meilleur de mieux financer le Développement rural et l'Agriculture, c'est à dire la croissance économique -ce qui permettrait de financer Education et Santé ?

On voit que (dans une formulation alambiquée ici très simplifiée, traduction non seulement de l'anglais mais du jargon économique international qui rend le raisonnement à peu près inaccessible au public), ce rapport suggère un important revirement dans la stratégie du développement (voir encadré).

"Si cette asymétrie [entre secteurs prioritaires] était corrigée, la politique de lutte contre la pauvreté serait très différente" conclut le rapport du PNUD.

Comme on peut l'imaginer le FMI, qui inspire la politique menée depuis 10 ans, n'est pas d'accord.

### Le FMI pas d'accord

Le représentant du FMI au Cambodge R. Hagemann, dans l'article cité, estime aussi que réduire durablement la pauvreté dépend de la croissance. Elle est déterminée par les investissements étrangers et intérieurs; ils dépendent eux-mêmes d'une stabilité durable, objectif du FMI.

Pour accélérer beaucoup les investissements il faut supprimer de formidables obstacles au business, tels que la faiblesse du système judiciaire, des services coûteux, un environnement législatif imprévisible, un marché du travail non-compétitif. Compenser ces inconvénients avec des exemptions fiscales a été peu efficace. Il faut ajouter une quasi-totale mauvaise volonté pour payer les impôts. La politique proposée par le PNUD a dans ce contexte peu de chances de réussir.

Augmenter la demande en augmentant les investissements ? Mais la capacité du gouvernement à dépenser est faible. Augmenter la dépense en vendant des bonds d'Etat aux banques privées ? Cela augmenterait la dette publique au-delà du supportable et ralentirait d'autres dépenses. Accepter l'inflation pour "huiler l'économie" serait acceptable si elle provoquait une croissance plus forte et plus diversifiée, mais étant donné les obstacles à la croissance, on n'aura que l'inflation et le coût de déficits accrus. D'autre part, l'inflation réduira la valeur du riel par rapport au dollar, ce qui aggraverait encore la situation des gens qui utilisent le riel (les fonctionnaires etc...).

Il faut s'en tenir au plan actuel de réduction de la pauvreté. Plutôt que de choisir une autre stratégie, conclut R. Hagemann, il serait beaucoup plus utile d'accélérer et d'approfondir les réformes structurelles en cours, et d'améliorer sérieusement la gouvernance.

C.n.

Indépendamment des analyses et propositions de stratégie ci-dessus, ce rapport du PNUD comporte beaucoup de données chiffrées sur la situation macro-économique du Cambodge.



## de Kompong Cham à Stoeng Trang et Beng Ket en longeant le Mékong

**I**l s'agit de la route dite 223 qui, à partir de Kompong Cham, longe le Mékong vers le nord, rive ouest du fleuve, donc sans traverser le pont.

Elle est dans ses 40 premiers km et surtout les 15 premiers, beaucoup plus facile que celle qui longe le Mékong sur la rive d' en face (cn 190). Très accessible aux voitures, alors que l' autre est à la limite du carrossable.

### De Kompong Cham à Han Chey

Route en remblai de bonne qualité, bitumée au départ de Kompong Cham.

Très vite, à partir d' un carrefour avec un bouddha, c' est une route de terre très récemment refaite. Vue dégagée sur le Mékong que l' on domine d' une bonne dizaine de mètres.

À un marché (Thma Kol), une moto peut prendre à droite une piste assez mauvaise qui longe le Mékong au plus près, mais on roulera beaucoup mieux sur l' excellente route en haut remblai un peu plus éloignée de la berge, de terre d' abord, de latérite



ensuite, récemment terminée, avec des ponts tout neufs. Route agréable, bien roulante, avec des vues sur le Mékong; habitations de part et d' autre, grosses meules de foin, vastes rizières côté gauche, cultures de légumes, de tabac (séchoirs à tabac), de poivre, ...

Après une quinzaine de km, à gauche, sur une colline, atteignable par quel-ques lacets d' une large piste de latérite, la **pagode de Han Chey**. Vaste esplanade avec de nombreuses constructions (échoppes pour se désal-térer), d' où l' on a une très belle vue, très étendue, sur le majestueux Mékong, sa haute berge, îles, bancs de sable ... Parmi les batisses modernes, ruines d' une tour en briques qui pourrait dater des temps pré-ang-koriens. Sur les pentes de la colline, beaucoup de tombes, qui ne sont pas chinoises mais les

restes des défunts après incinération. Les familles vien-nent les décorer de petits rectangles de tissu multicolores pour le Nouvel An khmer.

### De Han Chey à Stoeng Trang

A partir de là, la route est nettement moins bonne, très bosselée, fatigante pour la voiture comme pour la moto. La vitesse tombe de 50-70 km/h à 20-30 km/h. Certainement très difficile à impratiquable en saison des pluies.

Environ 40 km après Kompong Cham : **Stoeng Trang** (ou Praek Barang), agglomération assez importante (res-taurants, carburant), au carrefour de la route dite 222 qui à gauche, vers l' ouest, rejoint la *nationale 71* (pagode de Praek Kak, plantations de Chamkar Leu, de Chamkar Andong autrefois créées par les Français, comme Beng Ket plus au nord, et comme les plantations de la RN7). Très belle vue sur le Mékong, qui fait au nord une vaste courbe vers l' est.

On peut compter environ 2 heures de Kompong Cham à Stoeng Trang, halte comprise à Han Chey.

### De Stoeng Trang à Beng Ket

Droit vers le nord à partir de Stoeng Trang une piste en latérite suit le Mékong, très inégale, ravinée, non accessible aux voitures.

Les voitures peuvent prendre le bac à Stoeng Trang et rejoindre en face, sur la rive est du Mékong, une petite route qui les mènera vers l' est à Krauch Chmar, Chhlong et Kratie (cn 190).

De Stoeng Trang, la piste qui poursuit vers le nord est parfois un simple sentier. Quelques km avant Beng Ket un passage en forte pente profondément raviné peut être qualifié de *difficile*, et un pont en bois où sur la dernière section ne restent que deux planches étroites, de *dangereux*. Apporter quelques bonnes planches avec soi est recommandé, ou bien en chercher dans les environs. L' auteur a franchi ce passage très précaire en poussant la moto, moteur arrêté, content qu' il s' agisse d' une petite cylindrée et que le poids total moto + conducteur soit peu élevé.

La piste offre de jolies vues sur le Mékong. On arrive à quelques paillotes avec une importante scierie de bois d' hévéas où travaillent 20 à 30 personnes. De cette plate-forme qui surplombe le Mékong, des

glissières en bois permettent un chargement expéditif, voire brutal, des bateaux situés une bonne dizaine de mètres en contrebas (cette opération assez spectaculaire se voit beaucoup mieux plus loin, au bout d' une route en bretelle que rien ne signale, peu avant d' arriver à Beng Ket).

A cette scierie, la piste de latérite, large, monte à gauche en virages vers l' intérieur du pays. Sur le "plateau", assez défoncée par le passage des camions, elle mène après quelques km à **Beng Ket**, agglomération à un carrefour de 5 routes. (*carburant, boissons*).

### Beng Ket

On arrive ainsi à "**Benket-le-Haut**", à proximité immédiate des plantations d' hévéas.

Des 5 routes qui se présentent, la route médiane longe la vaste plantation de Beng Ket. On peut à partir de cette route pénétrer dans la plantation en prenant vers la droite une allée transversale. L' ambiance fraîche d' une plantation d' hévéas, avec de longues allées rectilignes qui se croisent comme dans un parc, est très particulière. On a certainement intérêt à visiter la plantation avec un bon connaisseur de la culture de l' hévéa.

On peut voir à Beng Ket un procédé particulier: pour exploiter le latex très haut dans les arbres, les saigneurs installent des fils, un ou deux par arbre, écartés du tronc par de minces branchettes, qui rejoignent directement les spirales inférieures de la saignée. Le latex descend verticalement le long de ces fils, comme ferait de l' eau; il est recueilli en bas dans un petit sac de plastique, une feuille faisant enton-noir







# LIVRES

## Les Peuples de la Péninsule Indochinoise

par Georges Coedes

Récemment réimprimé par le CEDORECK, ce livre d'abord paru en 1962 est un classique, de ceux que l'on devrait avoir sur les étagères de sa mémoire si l'on séjourne quelque temps dans la péninsule judicieusement appelée "indochinoise".

Comme l'écrit Nouth Narang dans sa présentation, cette oeuvre de Georges Coedes, "maître-fondateur des études khmères", qui a passé 35 ans dans la péninsule, "garde toute son importance malgré les nouvelles données de la recherche".

On a là une synthèse magistrale, dans une langue limpide.

L'idée principale: l'influence de l'Inde et celle de la Chine sur la péninsule ont été bien différentes.

Les civilisations nées dans la péninsule "sont pour la majeure partie, filles de l'Inde. Seul le Vietnam a dès l'origine reçu de la Chine une telle dose d'éléments culturels que, même après son émancipation politique, il est demeuré tributaire de la civilisation chinoise. L'influence qu'aurait pu exercer sur lui son expansion vers le sud, aux dépens de peuples de civilisation indienne, a été presque nulle par suite du caractère dynamique du Vietnamien sinisé, moins assimilateur que destructeur des éléments allogènes".

Alors que la civilisation chinoise a progressé par étapes bien repérées, datables, l'influence indienne, dont les débuts remontent aux premiers siècles de l'ère chrétienne, a été beaucoup plus diffuse, elle n'a jamais pris la forme d'une conquête, d'une domination. Cette influence a été marchande, religieuse, elle est venue par voie maritime et

par voie terrestre. Elle était originaire de toutes les parties de l'Inde (et même du nord-ouest proche de l'Iran). Il semble que sa pénétration ait été facile. Elle eut pour conséquence la constitution d'Etats de type indien dont les principaux furent le Champa, le Fou-Nan auquel succéda le royaume des Kambuja, le Dvaravati (sud du bassin du Ménam), le Criksetra (basse vallée de l'Irawadi).

"S'il est raisonnable de penser que la connaissance et l'intelligence profonde des dogmes religieux de l'hindouisme et du bouddhisme n'a pas dépassé le cercle d'une petite élite, il est certain que le rituel et les pratiques extérieures des religions indiennes ont constitué l'élément le plus durable et le plus résistant de l'indianisation.

"D'autre part, l'animisme originel des masses, leurs rites relatifs au culte des ancêtres, des dieux locaux et des génies chthoniens se sont aisément intégrés dans le cadre indien, (...) Les dieux des panthéons hindouistes et bouddhistes ont pu sans difficulté voisiner ou se fondre avec les dieux des indigènes (...)"

"Le bouddhisme singhalais est le dernier héritage que l'Indochine ait reçu directement de l'Inde; c'est celui qui a eu les plus profondes répercussions (...) Par lui, Birmans, Siamois, Cambodgiens, Laotiens ont depuis le XIVème siècle participé aux idées fondamentales de la pensée indienne: système du monde, croyance à la transmigration et à la rétribution des actes, (...) leur sont inculqués dès l'enfance, quel que soit leur rang social, et les intègrent au monde indien".

Les doctrines philosophiques, la médecine, la numération, l'astronomie, le calendrier lunaire indien, l'épigraphie ("c'est la langue sanskrite qui a servi de véhicule à la pensée indienne outre-mer), les emprunts de mots au sanskrit... témoignent de l'influence profonde de l'Inde sur les civilisations indochinoises. "Enfin, et ce n'est pas la part la moins importante de l'action civilisatrice de l'Inde, les langues vernaculaires ont été et restent fixées grâce à l'usage de l'écriture indienne".

C'est l'épigraphie et l'étude de la dispersion des langues estime Georges Coedes qui constituent le meilleur fil conducteur dans le fouillis indochinois. Il recense sept "familles" de langues principales: le birman, le môn, le siamois, le laotien, le cambodgien, le vietnamien, le cham. Chacune a son histoire, son itinéraire, ses épreuves:

"(...) Ainsi, depuis le Xème siècle, la descente vers le sud des Birmans le long de l'Irawadi, des Siamois le long du Ménam, des Laotiens le long du Mékong, des Vietnamiens le long de la côte, a considérablement réduit le domaine des langues môn, khmère et chame".

Conclusion que rien n'est venu démentir: "Inde et Chine ont également contribué à façonner ce pays qui mérite si bien son nom d'Indochine".

Les Peuples de la Péninsule Indochinoise, Histoire et civilisations, par George Coedès, 228 p., cartes, CEDORECK 2001.



## Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg\_distri@bigpond.com.kh



## des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin  
khmère**

électricité • climatisation • eau



# MEDIAS

un simple permis  
servent à commettre  
des crimes.

## Macro-économie: le point

Faisant le point de la situation macro-économique à l'occasion du nouvel An khmer, le Premier ministre a dit que le revenu total avait augmenté de 13 % en 2002, les dépenses diminuées de 1 %. Les investissements ont augmenté de 4,3 %. La croissance est assurée en particulier grâce à la confection et au tourisme. La production de la grande et moyenne industrie a augmenté de 10,65 % par rapport à 2001.

Le taux de change est resté stable, de même que le coût de la vie.

Le PNB aurait progressé de 5 % en 2002 selon les premières estimations, et de 7 % l'an en moyenne de 1999 à 2002.

En 2003, les dépenses du gouvernement continueront à augmenter dans les quatre secteurs prioritaires: Santé (+ 17,6%), Education (+ 12,9%), Développement rural (+ 5%) et Agriculture (+ 8,4%).

[d'après *Rasmei Kampuchea* 19.4, trad. *The Mirror*]

## Ranariddh: le Funcinpec gagnera

En visite à Battambang le 24 avril, le prince Ranariddh, président de l'Assemblée nationale, président du Funcinpec, a déclaré que si les forces monarchiques et les forces démocratiques s'unissaient, le Funcinpec gagnerait les élections de juillet 2003, comme celles de 1993, qu'il souhaitait continuer la coopération avec le PPC dans un nouveau gouvernement, en observant l'égalité, la poursuite des mêmes objectifs, et de bonnes relations entre les deux partis du sommet à la base.

[d'après *Khmer Mekong* 26-29.4, trad. *The mirror*]

## Contre les armes illégales

Sur 10 vols ou cambriolages réalisés à Phnom Penh, 7 le sont avec des motos sans plaque d'immatriculation, utilisées aussi pour les meurtres comme celui tout récemment du juge Sok Sethamony. Les contrôles de police sont donc renforcés, comme pour la confiscation des armes qui ne sont pas accompagnées d'un permis. Certaines unités de la police délivrent des permis, dont parfois un tiers sont simplement achetés, 20 à 30 dollars pour 3 mois. Il faudra désormais que ces permis soient accompagnés d'une lettre certifiant que l'arme est nécessaire pour telle mission, sinon l'arme sera confisquée. Ainsi on empêchera que les armes correspondant à

## Coupes illégales

Les coupes illégales continuent, avec de grandes tronçonneuses et du matériel traditionnel, dans les districts de Trapeang Prasat et Anlong Veng de la province d'Oddar Meanchey. Tous les jours le bois est transporté vers les provinces de Banteay Meanchey et de Siem Reap, mais les autorités départementales de la forêt ne confisquent rien, ne font rien pour arrêter le trafic. Les responsables ne font des points de contrôle que pour faire payer les transporteurs. Les camions de grumes venant des districts de Trapeang Prasat, Anlong Veng et Samraong, 6 à 10 camions par jour, partent à 3-4 heures de l'après midi et arrivent à Siem Reap et Banteay Meanchey vers 8-9 heures. Les gens qui vivent le long de la route peuvent en témoigner si les responsables du ministère de l'Agriculture le leur demandent. L'activité diminue un peu depuis la mi-avril parce que, bien que le bois scié se vende 50-55 dollars le m<sup>3</sup>, le coût du transport et le coût des passages aux points de contrôle est élevé, et il arrive que les responsables, moins payés, fassent des difficultés.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 14-18.4, trad. *The Mirror*]

## AZ - magouilles ?

La compagnie AZ, de l'okhna Ung Boon Hov, qui déjà exploite la concession de la RN4 sans y faire aucune dépense, a signé le 11 février un nouveau contrat dit VoIP (voice over internet protocol) avec le gouvernement, qui fait perdre au gouvernement des millions de dollars de recettes chaque année. AZ, qui réalise actuellement un projet-pilote de 7 ans avec le ministère des Postes et Télécommunications, projette d'investir environ 7 millions de dollars pendant les 3 premières années,

pour la construction, l'extension et l'équipement du réseau. AZ, qui succède à une compagnie australienne pour l'exclusivité du réseau internet, aurait 70 % des bénéfices et le gouvernement 30 %, alors que précédemment la compagnie australienne avait 49 % et le gouvernement 51 %. Selon une lettre du 7 février

## L'effet pneumonie atypique

(suite de la page 3)

Pour la vente des livres et des publications, l'effet SARS est désastreux, nous dit Frank Dulac directeur de *Mékong Libris*. Si la presse baisse assez peu, la vente de livres touristiques, qui représente en temps normal environ 30 % du total, a diminué de 60 à 70 %. A Pochentong, l'un des points de mes points de vente importants, le chiffre d'affaires est à environ un tiers de son niveau normal. Pour d'autres points de vente je suis obligé de renégocier mes contrats de location. Quant au personnel, 15 personnes, je vais en licencier 3 ou 4, et diminuer les salaires des autres. La façon dont les médias ont commenté cette épidémie a des effets catastrophiques

entre Sok An et Keat Chhon. l'accord sera révisé tous les 3 ans.

[d'après *Khmer Amatak* 23.4, trad. *The Mirror*]

## Grèves et violences

La grève et les violences survenues le 23 avril entre les employés de *Migthi Spectra Garment Factory*, sur la route 6A, où des manifestants ont jeté des pierres contre les bâtiments et se sont opposés à l'unité mixte anti-démonstrations envoyée par le ministère de l'Intérieur (police, armée, voitures de pompiers) ont été provoquées par le retard de la direction de l'usine à traiter la revendication salariale (salaires de moins de 1 dollar par jour). Mais si elles ont atteint ce degré de violence c'est sans doute parce qu'un groupe d'extrémistes voulait profiter du désordre pour voler.

[d'après *Kampuchea Thmey* 25.4, trad. *The Mirror*]

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre

Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

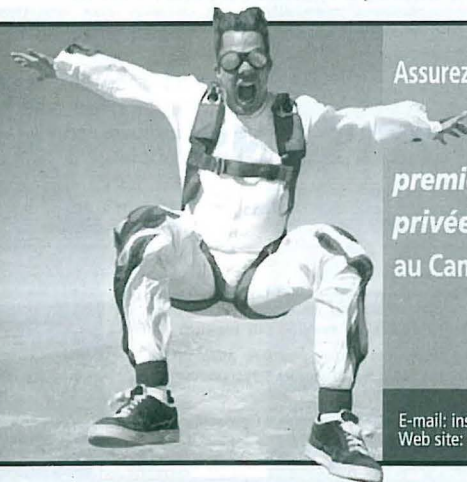
E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

**L'Assurance vous protège.**

**Alors pourquoi prendre  
un risque dans le choix de  
votre Assureur?**

 **indochine**  
INSURANCE

No Problem Insurance Park  
55, Rue 178, Phnom Penh  
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761  
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

**première compagnie  
privée d'Assurance  
au Cambodge**

E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Web site: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)